

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'enseignement par l'image: les réserves des Alliés s'accroissent, celles de l'ennemi s'épuisent. Notre supériorité numérique sera bientôt considérable. — Nos progrès au nord de Verdun. — Sur les autres fronts. — Le Kaiser voudrait amorcer une nouvelle discussion.

Rien ne vaut l'enseignement par l'image. Mieux que de longues explications une gravure bien comprise frappe les masses.

C'est la réflexion qui nous venait à l'esprit en parcourant la Revue des Lectures pour Tous du 1^{er} mai. Cette publication consacre une étude à la puissance des armées en présence. Elle établit clairement que c'est à leur supériorité numérique, comme à la longue préparation de leur armement que les Allemands ont dû leurs premiers succès... mais, depuis vingt mois, les Alliés n'ont rien négligé pour mettre à profit le temps et l'expérience. Ils ont pu, par un travail opiniâtre et grâce à une volonté sans défaillance, rétablir l'équilibre en notre faveur.

C'est ce point précis qu'une gravure de notre confrère met heureusement en relief pour le lecteur. En deux pages qui se font face, des croquis représentent: A GAUCHE, les armées des Alliés, — A DROITE, les armées ennemies.

Au milieu des deux pages (année 1914), les forces alliées sont nettement inférieures à celles de nos ennemis; puis, à mesure que le croquis de gauche se rapproche du bord extérieur, le dessin montre l'accroissement progressif des armées; nous sommes en 1916. Sur la page de droite, le dessinateur indique l'effet contraire. De sorte que, pour 1916, les dessins en opposition sont d'un contraste, exagéré sans doute, mais saisissant: Nous arrivons au moment où l'équilibre est rompu en notre faveur.

La réalité est conforme à l'impression produite par la gravure. « L'Allemagne est inquiète, comme le dit notre confrère; la famine la menace; les convulsions intestines la secouent. Elle est à la veille d'avoir épuisé ses ressources en hommes, dans le moment où son orgueilleux impérialisme lui a fait étendre ses fronts. Elle sent la catastrophe qui approche. Elle calcule que l'été prochain va nous apporter, à nous les Alliés, une supériorité de forces actives écrasantes, alors que nos forces matérielles grandissent chaque jour et sont au moins à égalité avec celles de l'Allemagne... L'abbé Wetterlé, ancien député au Reichstag, est un des hommes qui connaissent le mieux l'Allemagne. Il affirme que si la guerre continue encore quelques mois, Berlin devra s'avouer vaincu, parce que l'empire se vide d'hommes, de vivres et d'argent... »

Or, tandis que les réserves ennemies s'épuisent incontestablement vite vite que les nôtres en raison même de la nature de la lutte, l'Angleterre intensive son effort d'une façon magnifique. Les incidents malheureux d'Irlande et de Mésopotamie ont encore avivé sa volonté de vaincre la horde qui a déchaîné l'épouvantable conflit. La nation, d'abord, franchement hostile au service obligatoire, accepte tout entière l'application immédiate de cette mesure indispensable. On peut donc compter que d'ici trois ou quatre mois, les Anglais auront une armée, constamment maintenue sur le pied de 5 millions d'hommes (armées de terre et de mer),

de couper les communications de l'armée Turque de Mésopotamie. Pour éviter ce désastre les Ottomans seront contraints de livrer bataille. Elle paraît imminente...

Aucune réponse n'est encore partie de Berlin pour l'Amérique. Les dernières nouvelles nous apprennent que Guillaume ferait de prétendues concessions et surtout beaucoup de réserves afin d'amorcer une discussion nouvelle qui retarderait la conclusion de l'incident.

Pendant ce temps une grève monstrueuse vient déclarer aux Etats-Unis. Les télégrammes parlent de 2 millions de grévistes...

Il est certain que la main des Boches se trouvera dans ce mouvement destiné à susciter des difficultés aux dirigeants de Washington et à les rendre moins attentifs aux événements d'Europe.

Nul doute que l'attitude énergique des pouvoirs publics américains ne triomphe rapidement de ce mouvement créé par nos ennemis, comme les Anglais ont étouffé avec célérité la révolte Irlandaise.

Mais un résultat restera acquis. M. Wilson sera davantage convaincu du danger que les Barbares font courir au monde civilisé et son désir d'en finir une bonne fois avec les Germains s'en trouvera accru.

A. C.

Sur le front belge

Les actions d'artillerie réciproques ont continué durant toute la nuit dans la région de Dixmude, pour reprendre avec violence ce matin.

Cet après-midi, le bombardement a perdu de son intensité.

Rien de particulier sur le restant du front.

Sur le front anglais

(Officiel). — A l'est d'Ypres, une attaque allemande, précédée d'un bombardement d'une heure, a échoué. Prise sous notre feu, elle n'a pu atteindre nos lignes.

Au nord d'Albert, notre artillerie a arrêté également une tentative des Allemands de quitter leurs lignes.

Aujourd'hui, l'artillerie a montré quelque activité près de Montauban, entre Carency et Vormelles; en face de Wischaete, et à l'est d'Ypres.

Hier, au cours de combats aériens, deux avions allemands ont été endommagés et contraints d'atterrir à peu de distance en arrière de leurs lignes.

Devant Verdun

La critique militaire du « Bund » estime que l'offensive allemande contre Verdun a dépassé le point culminant et que les Français se sont à tel point renforcés en artillerie qu'ils peuvent développer leurs contre-attaques d'une façon plus méthodique qu'au début.

À la place d'une action à but décisif, nous n'avons plus aujourd'hui qu'une opération d'usure réciproque.

Le Landsturm allemand envoyé sur le front

La guerre usant de plus en plus les effectifs allemands, le haut commandement a accru le nombre des formations du landsturm. Actuellement, le landsturm armé compte 800 bataillons, dont quelques-uns enrégimentés forment 26 régiments. Le landsturm non armé compte 171 bataillons d'armement, et un nombre indéterminé de bataillons de travailleurs. Toutes les classes du landsturm ont été actuellement appelées. Des revues périodiques poussent aussi loin que possible l'exploitation du contingent. On incorpore les inaptes; on fait passer les hommes du landsturm non armé dans le landsturm armé; on remplace peu à peu les bataillons de travailleurs par des bataillons de prisonniers

de guerre; bien que le landsturm ne doive pas être envoyé en première ligne, on en compte sur le front français des bataillons de plus en plus nombreux et la valeur de quatre corps d'armée au moins sur le front russe.

EN IRLANDE

Ainsi que l'ont annoncé les communiqués officiels, l'émeute de Dublin est complètement réprimée.

La ville souffre maintenant du manque de vivres, les approvisionnements ayant dû être suspendus en raison de l'interruption des moyens de communication. Presque toutes les boutiques du centre de la ville et notamment les grands magasins ont été pillés. La foule se presse maintenant dans les rues. Toutes les ambulances de la ville sont pleines. Des groupes de soldats fouillent les maisons détruites et notamment le bureau de poste central pour y rechercher les morts et les blessés.

Les hôtels ont beaucoup souffert. Le Métropole Impérial, en particulier, est complètement ruiné. Par contre le Melbourne, le plus grand de Dublin, n'est presque pas touché bien que pendant six jours il ait subi un véritable siège. Les visiteurs des grands hôtels ont reçu, à l'heure présente, l'autorisation de quitter la ville.

Exécution des rebelles irlandais

À la Chambre des Communes, M. Asquith a annoncé, hier, que trois rebelles, Pearse, Clarke et Macdonagh, qui avaient signé la proclamation irlandaise, ont été fusillés, hier matin, après jugement par un conseil de guerre.

Pearse était un des chefs intellectuels du mouvement sinn-feiner et le président du gouvernement provisoire; Clarke était un homme déjà âgé, et représentait l'ancien groupe des Fenians; Macdonagh était un des écrivains les plus connus du parti Sinn-Feiner.

M. Asquith a ajouté que le cas de Roger Casement serait jugé très prochainement.

Une escadre allemande dans la mer du Nord

Le capitaine de la barque suédoise « Nicola » raconte que, le 25 avril au matin, dans la mer du Nord, il a rencontré une forte escadre allemande allant vers l'est, suivie de plusieurs zeppelins. Un torpilleur allemand aborda le navire suédois, qui transportait une cargaison de bois pour Dundee et somma l'équipage de quitter le navire. Plusieurs bombes et vingt-cinq coups de canon ne suffirent pas à couler la barque.

Le capitaine suédois, qui vient de rentrer à Malmö par Wilhelmshaven, croit que cette escadre allemande venait de tenter de bombarder la côte anglaise.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone de Tonale, de petites attaques ennemies contre les défenses du col et de la position de Castellaccio ont été promptement repoussées par les troupes italiennes.

Dans la vallée de Lagarina, l'artillerie italienne a entravé des mouvements de trains et de chariots de l'adversaire.

Depuis l'Adige jusqu'à la Brenta, intense duel d'artillerie.

Des avions ennemis qui tentaient de survoler la zone montagneuse interposée ont été assaillis et mis en fuite par les escadrilles de chasse italiennes.

Dans le massif de Marmolada, sur le Tafanaet le Haut-Boite, l'adversaire a essayé des attaques qui ont échoué partout. Le long de l'Isonzo, tranquillité relative.

Dans la région de Libau

Les Allemands ont puissamment organisé tout le sud-ouest de la Courlande, depuis la rivière Win-

dau, d'où part une ligne interminable de tranchées et d'ouvrages défensifs, dont la densité augmentée à mesure qu'on approche de Libau. Cette dernière ville est elle-même enveloppée de plusieurs demi-cercles de tranchées. Le port Alexandre-III, qui a été transformé en une base pour sous-marins et hydravions, est étroitement gardé.

Un avion boche tue des prisonniers autrichiens

Près de Stolbzy, sur le front russe du sud-ouest, de nombreux prisonniers autrichiens occupés à des travaux de voirie furent aperçus par un avion allemand qui les prit pour des Russes et les canonna, tuant dix d'entre eux et en blessant vingt.

Mensonges ennemis

L'état-major de la marine communique la note officielle suivante:

« Les journaux ennemis ont publié une prétendue information de Nicolaiewsk, d'après laquelle une grande caserne aurait été complètement détruite par un incendie, et que cet incendie aurait fait vingt-sept victimes. Des renseignements recueillis, il résulte que cette nouvelle est absolument controuvée. »

A Salonique

L'« Embros » annonce que les Français ont occupé la ligne frontière sur le front de Florina. L'« Embros » ajoute que le front des alliés tend à s'étendre en Macédoine orientale. Le maréchal Mackensen a inspecté de nouveau les travaux de défense de la frontière.

Avant de lier partie

On mande de Salonique, qu'il s'est produit quelques rencontres d'avant-gardes, après une période d'activité des deux artilleries.

Des avions ennemis ont traversé la frontière et, après avoir lancé quelques bombes, ont pris la direction de Salonique, mais ils se sont retirés devant la poursuite des avions alliés.

C'est retarder pour mieux sauter

Les Etats-Unis sont renseignés avec précision sur le véritable état de l'opinion germanique. Ils ont certainement eu vent des nouvelles que, de notre côté, nous tenons de bonne source: c'est que, secrètement, le chancelier, pour excuser une capitulation absolument contraire aux décisions du Reichstag, a affirmé aux principaux chefs des partis que les concessions de l'empire n'étaient que temporaires et qu'après avoir cédé en apparence, on tirerait de l'outrecuidance américaine une revanche exemplaire. M. Gérard ne peut pas ignorer ces tractations obscures. Nul doute qu'il ne les signale exactement à son gouvernement. D'ailleurs on déclare ici que le président Wilson a trop nettement pris position pour que les contre-propositions allemandes aient la moindre chance d'être acceptées.

EN MACEDOINE

On mande de Salonique, qu'il s'est produit quelques rencontres d'avant-gardes.

Des avions ennemis ont traversé la frontière et après avoir lancé quelques bombes, ont pris la direction de Salonique, mais ils se sont retirés devant la poursuite des avions alliés.

Plusieurs patrouilles bulgares se sont rendues aux postes grecs. D'après leurs explications, la situation serait intensable par suite des profondes divisions qui se manifestent entre Bulgares et Allemands.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 97

Commune de Saint-Michel-de-Bannières (Suite)

Barot Arthur.....	0 60
Gély Louis.....	0 60
Bourdié Julien.....	0 60
Simonet Raoul.....	0 60
Borie Albert.....	0 60
Bourguès Henri.....	0 60
Chabrié Jean-Marie.....	1 20
Arestier Roger.....	0 60
Rivassou Berthe.....	0 60
Chabreyrie Joséphine.....	0 60
Rivassou Marie-Hélène.....	0 60
Bourdié Eugénie.....	0 60
Chautet Eléonore.....	0 60
Chautet Marie-Thérèse.....	0 60
Serut Anne-Marie.....	0 60
Rivassou Philomène.....	0 60
Lamothe Irma.....	0 60
Chautet Méline.....	0 60
Sol Yvonne.....	0 60
Sol Alice.....	0 60
Chabrier Marie-Madeleine.....	0 60
Lherbet Irène.....	0 60
Gourast Albertine.....	0 60
Verdier Marie.....	0 60
Sol Noëlle.....	1 20
Ronby Gisèle.....	1 20
Murat Madeleine.....	1 20
Jaubertie Angéline.....	1 20
Ecole publique des Garçons.....	10 20
Ecole publique des Filles.....	17 40
Verdier Berthe.....	3
Valette Bernard.....	3
Valade Eugène.....	3
Thièvre Marie (Vve).....	3
Thièvre Antoine.....	3
Souladié (Vve).....	3
Sol Marie-Hélène.....	3
Sireyrol.....	3
Simonet Pierre.....	3
Simonet Germain.....	3
Roche Elie.....	3
Rivassou Françoise.....	3
Bernis P. de (Cresse), ch. de Blanat.....	3
Moutet Isidore.....	3
Maury Jean-Baptiste.....	3
Luives (Vve).....	3
Laface.....	3
Labrunie Pierre.....	3
Labrunie Henri.....	3
Labrunie Léon.....	3
Juliot François.....	3
Jaubertie Pierre.....	3
Hugnet.....	3
Giscard Eugénie.....	3
Gary André.....	3
Fouché Pierre.....	3
Ferrand Etienne.....	3
Chautet Jean-Pierre.....	3
Chabrier Louis.....	3
Chabrier Ida.....	3
Chabrier Etienne.....	3
Verdet Maria, ép. Antignac.....	3
Aupias de Blanat (Baronne d'), au château de Blanat.....	5

Commune de St-Michel-Loubéjou

Granval Célestin, Maire.....	5
Boric Jean.....	3
Masbou Lucile, Institutrice.....	3
Bagou Damien, Prêtre.....	7
Cancé Marie.....	5
Cancé Mélanie.....	5
Gieste Etienne.....	5
Lafongal Célestin.....	5
Laporte Félicité.....	5
Mazet Pierre.....	5
Molinie B.-Antoine, Curé.....	15
Souhac Léon, Propriétaire.....	40
Salamagne M., Cnis. de M. le Curé.....	40

Commune de Saint-Pantaléon

Molinie Maria.....	3
Pezet Emma.....	3
Pendaries Méline.....	3
Pendaries Léontine.....	3
Pagès Rosa (Vve).....	3
Pagès Marie (Vve).....	3
Marceneau Lucien.....	6
Flourou Julien.....	3
Frézals J., Instituteur en retraite.....	24
Frézals Léon.....	3
Gastal Marcelin.....	3
Lacombe Louis.....	3
Lafage Vve Denys.....	3
Lafage Marie.....	3
Laniès, Vve Emilia.....	3
Lashouygues Marceline.....	3
Lashouygues Marie.....	3
Loubières Germain.....	3
Loussert Maria.....	3
Laniès Lucie.....	3
Gauzit Jean.....	3
Cireep.....	3
Combarieu Germaine.....	3
Comailac Augustine.....	3
Crayssac Marie-Louise.....	3
Arades Léon.....	3
Baffalie Philomène.....	3
Bessou Céline.....	3
Duthil Prosper.....	3
Bord Thérèse.....	3
Bord Isabelle.....	3
Borredon Marie, Débitante.....	4
Bouchet Ambroisine.....	3
Bousquet Amédée.....	3
Bru Henri.....	6
Bru Alice.....	3
Delmon Valérie.....	3
Ruamps Aristide.....	10
Vialas Etienne.....	3
Vialas Marie.....	3
Vilas Lucien.....	6
Bezy Maria, Ep. Lasbouygues.....	3
Deyson.....	3
Lasbouygues Antoine.....	3
Soubrié Abel-Emma, ép. Laurant.....	3
Bessou Marie, ép. Dalot.....	3
Chapou Adélaïde, Institutrice.....	10
Flourou Angéline, ép. Lasbouygues.....	3
Miquel Frédéric.....	3
Arades Bernard, Cantonnier.....	3
Delfour (Vve).....	3
Espéret Emilie, née Basset.....	3
Nouailles.....	3
Plazens Pierre.....	3
Vilas Jean-Baptiste.....	3

(A suivre)

On applique les taxes

La loi sur les taxations commence à être appliquée par le Gouvernement.

Sous peu, un pain nouveau va nous être donné : ce sera, dit-on, un pain plus nourrissant parce que le blutage en sera plus complet.

Comme c'est à peu près le pain de notre région, nous ne trouverons pas grande différence entre ce pain et celui que nous mangeons.

D'autre part, l'avoine et le son viennent d'être taxés, à la date de ce jour. Ce n'était pas trop tôt : le prix en devenait exorbitant.

Mais il y a également une taxe qui est réclamée avec insistance par les agriculteurs. C'est la taxe sur le sulfate de cuivre.

Le prix du sulfate a triplé en quelques semaines ; et le Conseil Général du Lot, en présence de cette hausse formidable, a dans un vote voté à la séance du mardi, prié le Gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour que les agriculteurs puissent se procurer du sulfate à un prix raisonnable.

Le ministre de l'Agriculture, dans une circulaire récente, avait promis de prendre des dispositions pour faire diminuer ce prix. Mais les agriculteurs ne peuvent pas attendre trop longtemps : nous arrivons au moment où le sulfatage est urgent.

M. le Préfet dit que l'enquête a été faite et qu'elle a été concluante : elle est favorable à la création de l'établissement sanitaire à Montfaucon.

Les conclusions de M. Fontanille sont adoptées. Demande d'un crédit de 6.400 francs pour les travaux de construction du chemin de grande communication de Padirac au Puits.

M. Rey soutient ce projet. Adopté. Sur la proposition de M. Larnaudie, M. Mazières est désigné comme délégué du Conseil Général au Conseil de famille des pupilles de l'Assistance, en remplacement de M. Relhié.

M. Malvy père est désigné comme membre de la commission de classement des demandes de bureaux de tabac.

M. Larnaudie propose au Conseil de prélever 10.000 francs en faveur du service départemental de l'assistance aux prisonniers.

M. Mazières propose de liquider à 333 la pension en faveur de Mme Buzenac, veuve d'un employé de la Préfecture.

M. Loubet propose d'inscrire en recettes la somme de 3.577 fr. des frais d'entretien versés au département par l'Etat, pour les aliénés de la Seine internés à Leyme. Adopté.

Une bourse à l'institut des sourds-muets est votée en faveur de la jeune Bordes, de Gagnac.

Un crédit de 1.200 fr. est inscrit au budget sur la rubrique « Secours mensuels en argent aux pupilles mobilisés ».

Le traitement de M. Loumet, ancien chef de bureau de la Préfecture, actuellement employé auxiliaire de l'Assistance publique, est fixé à 960 fr.

M. Loubet propose, au nom de la commission des finances, d'élever à 4.000 fr. le crédit de 2.000 fr. destiné aux secours d'urgence. Adopté.

M. Darquier dépose le vote que nous avons publié mardi, vœu relatif à l'envoi des troupes en garnison à Cahors dans les localités de départements voisins.

Ce vœu est adopté. M. Couderc propose d'attribuer le legs Grandon à M. Minhiot, de Montcuq.

Plusieurs demandes de subventions, présentées par des sociétés diverses, sont rejetées.

M. Laparra propose d'accepter la somme de 200 fr. à titre de transaction pour frais d'internement à Leyme de la nommée Tulet Marie, de Sautet.

Un secours de 200 fr. à M. Molinié, de St-Vincent, pour soigner son enfant, est accordé.

M. Peyrichou rapporte diverses propositions relatives à l'assistance publique. Les projets sont adoptés.

M. Dupuy propose le renouvellement du bail de la caserne de gendarmerie de Cahors. Renvoyé à la Commission des finances.

Le Conseil décide la fixation de la session du Conseil Général d'octobre. La date du 21 août est fixée.

M. Murat propose d'adopter le projet d'alignement de la traverse de Verdoire (commune de Lacave) et le plan d'alignement de la traverse de Cavale (St-Germain). Adopté.

Le plan d'alignement de la traverse de Bach (Villeneuve, à Caylus) est adopté.

M. Zaurie émet le vœu que la station du chemin de fer de Cahors à Moissac soit placée entre Villesèque et Sautet. Le vœu est adopté.

M. Mège donne lecture du programme des travaux à effectuer sur 5 chemins vicinaux.

Le chemin vicinal ordinaire n° 5, de Aynac est inscrit au programme de 1915.

MM. Mazières, Dupuy, Fontanille, Laparra, sont nommés membres du Comité consultatif pour l'application de la loi relative à la taxation des denrées.

grise de bonne qualité de toutes provenances est fixé à 29 francs par cent kilogrammes pour les avoines pesant 46 kilogrammes à l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 pour cent d'impuretés.

Le prix de l'avoine blanche est fixé à 28 francs par cent kilos pour les avoines pesant 47 kilos à l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 pour cent d'impuretés.

Le prix maximum à la consommation du son tout venant est fixé à 16 fr. 50 les cent kilos.

CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

Séance du 2 mai

M. Fontanille soumet plusieurs propositions relatives à des demandes de subventions.

Une somme de 2.000 francs est votée pour payer les employés auxiliaires de la Préfecture qui remplacent les employés mobilisés.

M. Fontanille soutient une proposition tendant à créer un établissement sanitaire pour militaires tuberculeux dans les locaux de l'ancien séminaire de Montfaucon.

M. Constant dit que cette question est très importante : il y a, d'après les statistiques, plus de 60.000 militaires tuberculeux.

Ces malades renvoyés dans leurs familles présentent un danger pour celles-ci. Il approuve la proposition de M. Fontanille.

M. Calmon dit qu'avant de prendre une décision, il faudrait que le corps médical examât si Montfaucon remplissait les conditions climatiques pour des tuberculeux.

M. le Préfet dit que l'enquête a été faite et qu'elle a été concluante : elle est favorable à la création de l'établissement sanitaire à Montfaucon.

Les conclusions de M. Fontanille sont adoptées. Demande d'un crédit de 6.400 francs pour les travaux de construction du chemin de grande communication de Padirac au Puits.

M. Rey soutient ce projet. Adopté. Sur la proposition de M. Larnaudie, M. Mazières est désigné comme délégué du Conseil Général au Conseil de famille des pupilles de l'Assistance, en remplacement de M. Relhié.

M. Malvy père est désigné comme membre de la commission de classement des demandes de bureaux de tabac.

M. Larnaudie propose au Conseil de prélever 10.000 francs en faveur du service départemental de l'assistance aux prisonniers.

M. Mazières propose de liquider à 333 la pension en faveur de Mme Buzenac, veuve d'un employé de la Préfecture.

M. Loubet propose d'inscrire en recettes la somme de 3.577 fr. des frais d'entretien versés au département par l'Etat, pour les aliénés de la Seine internés à Leyme. Adopté.

Une bourse à l'institut des sourds-muets est votée en faveur de la jeune Bordes, de Gagnac.

Un crédit de 1.200 fr. est inscrit au budget sur la rubrique « Secours mensuels en argent aux pupilles mobilisés ».

Le traitement de M. Loumet, ancien chef de bureau de la Préfecture, actuellement employé auxiliaire de l'Assistance publique, est fixé à 960 fr.

M. Loubet propose, au nom de la commission des finances, d'élever à 4.000 fr. le crédit de 2.000 fr. destiné aux secours d'urgence. Adopté.

M. Darquier dépose le vote que nous avons publié mardi, vœu relatif à l'envoi des troupes en garnison à Cahors dans les localités de départements voisins.

Ce vœu est adopté. M. Couderc propose d'attribuer le legs Grandon à M. Minhiot, de Montcuq.

Plusieurs demandes de subventions, présentées par des sociétés diverses, sont rejetées.

M. Laparra propose d'accepter la somme de 200 fr. à titre de transaction pour frais d'internement à Leyme de la nommée Tulet Marie, de Sautet.

Un secours de 200 fr. à M. Molinié, de St-Vincent, pour soigner son enfant, est accordé.

M. Peyrichou rapporte diverses propositions relatives à l'assistance publique. Les projets sont adoptés.

M. Dupuy propose le renouvellement du bail de la caserne de gendarmerie de Cahors. Renvoyé à la Commission des finances.

Le Conseil décide la fixation de la session du Conseil Général d'octobre. La date du 21 août est fixée.

M. Murat propose d'adopter le projet d'alignement de la traverse de Verdoire (commune de Lacave) et le plan d'alignement de la traverse de Cavale (St-Germain). Adopté.

Le plan d'alignement de la traverse de Bach (Villeneuve, à Caylus) est adopté.

M. Zaurie émet le vœu que la station du chemin de fer de Cahors à Moissac soit placée entre Villesèque et Sautet. Le vœu est adopté.

M. Mège donne lecture du programme des travaux à effectuer sur 5 chemins vicinaux.

Le chemin vicinal ordinaire n° 5, de Aynac est inscrit au programme de 1915.

prix raisonnables pour la fourniture de la force électrique au département. Renvoyé au mois d'août.

Séance de l'après-midi

La séance est ouverte à 3 h. 1/2, sous la présidence de M. Talou, vice-président. Le Conseil vote un vœu présenté par M. Larnaudie à faire payer un impôt aux civils et aux mobilisés qui sont à l'intérieur du territoire.

Le Conseil vote le vœu suivant : « Le Conseil Général, devant l'augmentation journalière du sulfate de cuivre, invite le Gouvernement à prendre des mesures pour mettre fin à cette augmentation ».

Une bourse de 150 fr. à l'école de commerce de Toulouse est accordée au jeune Vitrac.

Une somme de 300 fr. est votée à titre d'indemnité de logement au Secrétaire Général.

Une bourse de 300 francs est accordée à la jeune Cassagne, pour l'école de sages-femmes.

Une somme de 145 fr. est votée pour paiement des imprimés qui ont été faits pour les travaux des tramways.

Une somme de 500 fr. est votée à titre de subvention à l'office départemental de placement.

M. Peyrichou donne communication du budget supplémentaire départemental. Les recettes comprennent :

1° Excédent de recettes de l'exercice 1915 408.409 25
2° Du budget primitif 1916 2.350 25
3° Subventions de l'Etat 143.163 95
Ce qui porte au total l'excédent des recettes à 553.823 20
Les dépenses s'élèvent à la somme de 328.020 09
Il reste disponible une somme de 225.803 11
De cette somme, il y a lieu de déduire les dépenses votées au cours de la session, savoir 9.936 65
L'excédent reste donc à 215.866 46

Les conclusions du rapport sont adoptées. La séance est levée. La session est close.

COMMISSION DÉPARTEMENTALE

Séance du 2 mai 1916

La Commission départementale s'est réunie mardi à 2 heures, sous la présidence de M. Peyrichou.

La Commission a statué sur les affaires suivantes :

Reyrevignes. — Construction d'une chambre à l'école de filles. Accordé 100 fr. St-Hilaire-Bessonnie. — Avant-projet rectifié de construction dit chemin vicinal ordinaire n° 3. Adopté.

Assistance médicale gratuite. — Demande du sieur Bousquet, de Montbrun, du remboursement de frais exposés. Accordé 37 fr. 50.

Assistance publique. — Entretien de la pupille Cantarel. Remboursement des frais 500 fr. Adopté.

Probité

M. Bugeat, entrepreneur de voitures publiques à Cahors se trouvait le 2 mai à Turenne où il prit le train.

Mais une fois parti, il constata la disparition de son portefeuille contenant 55 fr.

Il écrivit aussitôt au chef de station de Turenne pour le prier de faire des recherches.

Aujourd'hui, M. Bugeat a reçu du chef de station le portefeuille qui avait été retrouvé par M. Betouillon, intérimaire à la Compagnie d'Orléans à Caussade.

Les maraudeurs

Dans la soirée de mercredi des maraudeurs ont pénétré dans un champ situé sur la route de Labenne et ont fait une récolte d'artichauts qui s'y trouvaient.

Le propriétaire n'a pu que porter plainte contre ces malfaiteurs.

Une enquête est ouverte : les soupçons sont portés contre une femme qu'on a vu rôder dans les environs du champ.

Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors

Le Conseil d'administration de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors s'est réuni le lundi 4 mai à 13 heures, au siège social sous la présidence de Mme Buté Inspectrice primaire, vice-présidente.

Le Conseil a examiné avec soin les 14 demandes de secours qui se sont produites au cours du 1^{er} trimestre 1916 et a accordé aux sociétaires malades des secours dont le total s'élève à la somme de 141 francs 95 centimes.

A l'issue de la séance du Conseil d'administration s'est tenue l'Assemblée générale réunie extraordinairement à l'effet de nommer à titre provisoire et jusqu'à la fin des hostilités un trésorier et un trésorier-adjoint en remplacement de M. Calmette, trésorier mobilisé et de M. Barriéty, trésorier-adjoint décédé. A l'unanimité, M. Barriéty père, instituteur honoraire, a été nommé trésorier provisoire, et M. Pechmagré, instituteur adjoint de l'école de la rue du Lycée, trésorier-adjoint provisoire.

Nota. — Les instituteurs et les institutrices qui n'ont pas encore versé le 1^{er} trimestre 1916 ou les trimestres antérieurs sont priés d'en envoyer, sans retard, le montant à M. le trésorier provisoire, Cahors, Ecole de la rue du Lycée.

Pinsac

Citation. — Le général commandant le 9^e corps d'armée, cite à l'ordre du corps d'armée :

« Abel Marty, sergent au 9^e d'infanterie. Excellent gradé qui a fait preuve en toutes circonstances de belles qualités d'énergie et de dévouement. Grièvement blessé au cours d'une patrouille le 26 septembre 1914. »

Gramat

Concours de Pouliches. — Le concours annuel de pouliches de demisang a eu lieu à Gramat. Ce concours avait réuni un très beau lot de pouliches de 2 et 3 ans.

Le jury était composé de M. Pinsac, directeur des haras, de M. le directeur du dépôt d'étalons de Villeneuve-sur-Lot, de M. Loubet, sénateur du Lot,

de M. de Fontenille, président de la Société des courses de Gramat et d'un officier des remontes.

Pouliches de 2 ans. — MM. Louis Cirac, à Greysse, 150 fr. ; Puybaret, à Gramat, 150 fr. ; Vitrac, à Cavagnac, 100 fr. ; Lacarrière, à Thémènes, 100 fr. ; Gauthier, à Thémènes, 90 fr. ; Viellescaze, à Issendolus, 2 primes de 90 fr. ; Ayroles, à Issendolus, 65 fr. ; Albert Vernet, à Issendolus, 65 fr. ; Lucien Serres, à Bio, 65 fr. ; Landes, à Autoire, 65 fr. ; Solignac, à Thégra, 50 fr. ; Louis Molinié, à Montamel, 50 fr. ; Sylvain Pradié, à Thémènes, 50 fr. ; Charles Mage, au Bourg, 50 fr. ; Louis Fabre, à Gramat, 50 fr.

Pouliches de 3 ans. — Primes de conservation : MM. Claude-Oriac, à Gramat, 900 fr. ; Lacarrière, à Thémènes, 900 fr. ; Lucien Serres, à Bio, 800 fr. ; Henri Vitrac, à Gramat, 800 fr. ; Viellescaze, à Issendolus, 750 fr.

Primes de majoration : MM. Jean Montet, à Issendolus, 200 fr. ; Puybaret, à Gramat, 200 fr. ; Timothée Tournié, au Périer, commune de Gramat, 200 fr.

Primes : MM. Paul Rochy, au Bourg, 140 francs ; Ayroles, à Issendolus, 140 fr. ; Amadiou, à Rocamadour, 140 fr. ; Louis Combes, à Gramat, 130 fr. ; Charles Mage, au Bourg, deux primes de 100 fr. ; Graulière, à Lume-garde, 100 fr. ; Lacarrière, à Thémènes, 100 francs ; Pierre Delpont, à Gramat, 100 fr.

REMERCIEMENTS

Les familles DREUILHE, DAFFAURE, VANEL, BERTRAND, ESCROUZAILLES, TRACOL, CUBAYNES, IMBERT, CRAYSSAC et tous les autres parents remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

REMERCIEMENTS

Monsieur Eugène DREUILHE Négociant

REMERCIEMENTS

Madame veuve BÉDUÉ, les familles RIGAL-BÉDUÉ, BÉDUÉ-CAINE et BÉDUÉ remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur BÉDUÉ Pierre-Benoît-Paulin Relieur

BON CIDRE DE NORMANDIE

PUR JUS

Conduché -- Cahors

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 MAI (22 h.)

A l'ouest de la Meuse, bombardement violent du secteur d'Avocourt.

En fin d'après-midi, NOS TROUPES, AU COURS D'UN BRILLANT ASSAUT, ONT ENLEVÉ LES POSITIONS ALLEMANDES AU NORD-OUEST DU MORT-HOMME.

Nous avons fait une centaine de prisonniers et pris quatre mitrailleuses. Activité intermittente de l'artillerie sur le reste du front.

Communiqué du 4 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Belgique, les tirs de notre artillerie ont bouleversé les organisations de l'ennemi dans la grande dune et provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions.

A l'ouest de la Meuse, VIOLENT BOMBARDEMENT DE TOUTS LES SECTEURS. Combats à coups de grenades dans le bois d'Avocourt.

Au cours de la nuit, NOUS AVONS ELARGI ET CONSOLIDÉ NOS GAINS d'hier au Mort-Homme. Il se confirme que LES PERTES ENNEMIES ONT ÉTÉ CONSIDÉRABLES, particulièrement du fait de notre préparation d'artillerie.

Sur un point, DEUX HOMMES SONT VENUS SE RENDRE PENDANT LE TIR. ILS ÉTAIENT LES DERNIERS SURVIVANTS DES OCCUPANTS DE LEUR TRANCHÉE.

A l'est de la Meuse, bombardement de la région de Vaux. En Woëvre notre artillerie a exécuté de nombreuses concentrations de feux.

Aux Eparges nous avons fait sauter une mine dont nous organisons l'entonnnoir.

A l'est de St-Mihiel UNE FORTE RECONNAISSANCE ENNEMIE qui tentait d'aborder un de nos postes dans la région d'Aprémont A ÉTÉ REPOUSSÉE.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Un de nos avions a livré combat à deux appareils allemands dans la région de Douaumont. Un est tombé, désemparé, l'autre a pris la fuite.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris) Paris, 12 h. 30

Le Conflit Mexico-Américain

LA SITUATION EST TRÈS TENDUE

Des incidents sont à craindre

De New-York : Le général Carranza a renouvelé sa demande au Gouvernement de Washington pour que les troupes américaines soient retirées du Mexique.

Au dernier Conseil tenu par le Cabinet, M. Wilson a formellement déclaré qu'il était déterminé à maintenir les forces américaines au Mexique jusqu'au jour où Carranza aura démontré qu'il était en situation d'empêcher les révoltes de se livrer à de nouvelles incursions sur le territoire de l'Union.

Les sentiments des Mexicains envers les Américains deviennent quotidiennement plus violents.

Carranza a prévenu le Gouvernement Américain que les chefs de son armée ont beaucoup de peine à empêcher les soldats d'attaquer les Américains.

On admet à Washington que des incidents de cette nature mettraient les Etats-Unis dans l'obligation d'envahir le Mexique.

Les socialistes Bulgares contre la guerre

De Lausanne : Les socialistes Bulgares ont manifesté le 1^{er} mai contre la prolongation de la guerre. Mais il n'y a eu aucun incident.

Délégation Bulgare à Berlin

Une délégation du Parlement Bulgare arrivera à Berlin le 7 mai.

L'Arrestation de Liebknecht

provoque de violentes manifestations

De Copenhague : L'arrestation de Liebknecht a produit une profonde sensation dans les milieux ouvriers de Berlin et a donné lieu à de nouvelles et violentes manifestations.

Trois suédois arrêtés à Berlin

De Stockholm : L'arrestation à Berlin de trois négociants suédois connus a produit une impression considérable en Suède.

LA DÉCISION ANGLAISE

INQUIÈTE L'ALLEMAGNE

Guerre sous-marine à outrance

De Lausanne : Le Berliner Tageblatt rappelant que de 160.000 hommes l'armée anglaise a été portée à 3 millions, dit que l'Angleterre est l'ennemi le plus dangereux de l'Allemagne. Ce journal préconise donc la guerre sous-marine qui atteint particulièrement les Iles Britanniques.

Le Conflit Germano-Américain

De Berné : Suivant le Lokal-Anzeiger, M. Gérard a envoyé, hier, une longue dépêche chiffrée à Washington.

M. Gérard est muet

De retour du quartier général, M. Gérard, ambassadeur américain à Berlin, a refusé de se laisser interviewer.

Paris, 14 h. 20

SUR LE FRONT RUSSE

Echecs répétés des Boches

De Petrograd : L'artillerie ennemie a bombardé les secteurs de la région de Jacobstadt-Dvinsk.

Dans la région est de Vidza et à Tverecht, les Allemands ont tenté de déboucher de leurs tranchées. Ils ont été arrêtés.

Le 2 mai, l'ennemi a pris l'offensive dans la région d'Antony, au nord-ouest de Postavy. Il fut repoussé.

Une seconde attaque échoua également.

Progrès des Russes

Au sud d'Olyk, nous avons progressé quelque peu.

AU CAUCASE :

Nombreux succès de nos alliés

Dans le bassin du Tchouck, nous nous sommes emparés, dans un important secteur, d'une position ennemie que nous avons consolidée.

Dans la direction de Diarbékir, nous avons refoulé encore l'ennemi.

A l'ouest, dans la direction du lac Ournich, nous repoussons une offensive ennemie.

LE VOTE DU SERVICE OBLIGATOIRE EN ANGLETERRE

De Londres : Le bill concernant le service obligatoire a été adopté en première lecture.

Paris, 14 h. 30

La réponse allemande

D'Amsterdam : Le correspondant de l'Associated Press, à Berlin, se dit autorisé à télégraphier que la réponse du Gouvernement impérial sera précise et ne laissera subsister aucun doute sur la position que l'Allemagne adoptera.

La réponse fera connaître la nature des instructions qui seront données aux commandants des sous-marins.

PARIS-TELEGRAMMES.

Le conflit Mexico-Américain prend une fâcheuse tournure. Sans aucun doute, les Germains intriguent, tâchent, pour créer des difficultés à Washington et donner à M. Wilson des occupations qui détournent son attention des choses d'Europe.

Le Président paraît vouloir mener les deux conflits avec une particulière énergie.

On signale de nouveaux troubles à Berlin au sujet de l'arrestation de Liebknecht. Fâcheux symptôme pour le Kaiser.

La presse intransigente allemande préconise une lutte sous-marine à outrance contre l'Angleterre dont la volonté de vaincre s'accroît. Les pays accepteraient donc difficilement la capitulation de Guillaume.

Le conflit Germano-Américain n'est pas encore solutionné !...